

La ville chouchoute ses seniors

Solidarité.
Roubaix invente
le premier contrat
de gérontologie.

PAR GEOFFROY DEFFRENNES

Le projet a germé dans la tête de Karim Amrouni, adjoint au maire de Roubaix chargé de la santé depuis 2008. Orthodontiste, ce fils d'immigré algérien avait déjà monté dans les années 2000 une maison médicale à l'Alma. «*La priorité de mon action va vers les vieux et les enfants. On a dénaturé le lien familial*», dit ce militant du contrat social. Lui-même issu d'une fratrie de treize enfants, dont huit sont médecins, ancien boursier de l'Etat, il admire l'éducation à la française, plaide pour l'hôpital public. «*Nous sommes face à la première génération ayant passé une vie entière avec le RMI, le RSA... Ces gens vieillissent et deviennent encore plus dépendants. On ne peut les mettre ni en Ehpad ni en maison de retraite. Que fait-on ?*» Le médecin a son plan de bataille. «*D'abord, la préemption foncière. Repérer des rez-de-chaussée petits, chauds, sécurisés,*



rendre ces logements intelligents et parvenir à prendre en charge cette population en maîtrisant le temps et le coût: limiter le déplacement des aides-soignants.»

Militant. Karim Amrouni, adjoint au maire chargé de la santé, plaide pour une médecine solidaire.

L'idée de Karim Amrouni ? «*Sensibiliser les voisins. Ceux-ci sont souvent sans emploi. Le cas classique à Roubaix: mère divorcée au chômage, enfants à charge, pas de voiture. Nous leur proposons une formation en alternance, une filière courte pour devenir aide-soignant. Ainsi, la personne âgée, au rez-de-chaussée, sera aidée par le voisin du premier étage, lequel se sentira valorisé par un travail.*»

Vous avez dit logement intelligent ? Karim Amrouni s'est tourné vers Chekib Gharbi, magicien de l'Internet des objets à EuraTechnologies. «*La consommation exagérée de médicaments représente 18 000 morts annuels et un coût abyssal. On offre des boîtes de pilules qu'on retrouve par terre dans le quartier des Trois-Ponts. On ne consomme pas ses médicaments à Roubaix comme dans une banlieue chic. Le pilulier intelligent développé à EuraTechnologies vous avertira si vous vous trompez.*» L'adjoint plaide en outre pour que l'observatoire local du médicament gère la rémunération du pharmacien comme acteur de la santé publique, au lieu de le pousser à vendre. «*Vendre au détail et non à la boîte me semble essentiel!*»

Karim Amrouni milite enfin pour une assurance du parcours de soins en fonction de l'âge, du vieillissement. «*Car, actuellement, nous ne sommes assurés qu'à un instant T de notre vie. Je suis pour une médecine solidaire rendant la population moins anxieuse.*» ■

Une grappe d'initiatives

Initiatives et Cité (IeC) n'en finit pas d'innover. Quand cette grappe d'entreprises fut créée en 2010, elle était l'unique cluster en économie sociale et solidaire. «*Notre expérience vient de servir de modèle pour créer un dispositif national qui s'appellera Pôles territoriaux de coopération économique*», explique son directeur, Sandrino Graceffa (photo). IeC compte désormais 19 TPE et PME, qui cumulent 22 millions d'euros de chiffre d'affaires et 450 CDI. Ce regroupement a pour rôle le développement de projets dans les services, l'accompagnement à la création d'activi-



tés et d'emplois (5 000 personnes sont concernées)... Cela va d'Alterna, une coop spécialisée dans les services à la personne, à SMartFr, une coop de gestion de projets culturels. Qu'il s'agisse de la mutualisation du matériel pour des musiciens, de la mise en réseau de jardiniers indépendants ou de la conversion en salaire du travail d'une coiffeuse à domicile, IeC rompt l'isolement. Adeptes du travail collectif, Sandrino Graceffa a regroupé cet été sur 1 337 mètres carrés, à Wazemmes, sept de ces entreprises, sous le nom de La Grappe. Ambiance de travail chaleureuse garantie! ■